
Préface

Faisant suite à des rencontres internationales organisées dans le domaine du végétal en milieu urbain, notamment le colloque international sur “la plante dans la ville” (novembre 1996, Angers, France), le symposium international sur “la santé de l’arbre urbain” (septembre 1997, Paris, France) et le symposium international sur “la santé de la plante en horticulture urbaine” (mai 2000, Braunschweig, Allemagne), le colloque international intitulé “Arbre et Espaces verts urbains: du chercheur au gestionnaire” (septembre 2001, Oujda, Maroc) s’inscrit dans le cadre de l’ouverture de l’université, en particulier marocaine, sur son environnement socio-économique.

Bien que personne n’ignore les vertus du patrimoine vert urbain (valorisation du paysage urbain, équilibre écologique, etc.), on constate, à l’échelle nationale, que la recherche ayant trait à ce thème n’attire pas beaucoup l’attention et même quand les travaux existent, ils restent disparates et difficilement accessibles. De ce fait, la capitalisation des résultats obtenus, aussi maigres soient-ils, constituerait un précieux outil de travail pour permettre aux experts en la matière et aux décideurs d’instaurer une stratégie à moyen et long termes, capable de relever tous les défis.

L’objectif essentiel du colloque international d’Oujda est de réunir chercheurs et professionnels qui s’intéressent à l’arbre en ville et aux espaces verts, d’une manière générale, afin de débattre cette importante thématique, d’évaluer la situation actuelle et de faire des propositions dans le but de choisir les meilleures solutions à l’avenir.

En faisant le point sur les travaux de recherches et les expériences professionnelles acquises, ça et là, à l’échelle régionale, nationale et internationale, le colloque d’Oujda a tenté un tant soit peu de répondre aux préoccupations des villes confrontées à des difficultés importantes dans la gestion rationnelle du patrimoine vert urbain.

Parmi les thèmes traités lors de ce colloque international d’Oujda, les questionnements sur les «Espaces verts dans les documents d’urbanisme», le «Statut juridique du végétal en ville», la «Gestion des

espaces verts urbains», le «Végétal dans le paysage urbain», la «Taille des arbres d'ornement et Production de plants en pépinière» et le «Dépérissement des arbres en milieu urbain» ont pu attirer l'attention sur les problèmes graves que vivent déjà certaines métropoles sur le plan environnemental à cause de la gestion défaillante de leurs espaces verts. Dans ce contexte, l'arbre d'alignement figure parmi les grandes victimes de l'urbanisation non contrôlée.

Les actes qui ont résulté de ce colloque permettront non seulement aux chercheurs et décideurs, mais également aux responsables et agents des services d'espaces verts urbains, aux entrepreneurs privés (architectes, paysagistes, horticulteurs, phytiatres, généticiens améliorateurs, pépiniéristes, jardiniers spécialisés, etc.) et à la société civile d'avoir une idée succincte sur les thèmes débattus.

En réalité, le débat ne fait que commencer après cette première mise en place d'un espace de concertation entre chercheurs et gestionnaires. Bien entendu, les recommandations proposées lors de ce colloque international d'Oujda n'auront de valeur que si les décideurs et les chercheurs font le premier pas dans la bonne direction, à savoir l'établissement des outils indispensables à la construction, dans le cadre d'un développement durable, d'espaces verts adaptés à chaque ville où il y fera bon vivre. Goûter au bien-être au sens propre du terme est désormais l'aspiration de tout un chacun.

Il est alors du devoir de l'université de former et de mieux encadrer tous ceux et celles qui sont et seront impliqués dans le domaine de l'environnement, et plus particulièrement des espaces verts, afin d'améliorer la qualité de vie dans les villes. Eu égard à notre culture arabomusulmane, *planter un arbre est considéré comme une aumône courante selon le Hadith*. En faisant appel à la bonté du cœur, la société civile est de tout temps impliquée.

À l'aube du XXI^{ème} siècle, une attention particulière doit donc être accordée à l'arbre et aux espaces verts urbains, pour réinculquer à nos descendants l'amour et le respect du capital vert. La bonne gestion de celui-ci n'est pas du ressort de n'importe qui. Aussi, le renforcement du capital humain s'impose *ipso facto*. Sans ressources humaines, l'équilibre, déjà très fragile entre les êtres humains, entre autres, et le règne végétal, n'en sera que plus précaire à l'avenir.

Prof. Moussa ETTALIBI
Éditeur en Chef d'Actes Éditions,
Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat